



Évaluer les écarts entre la forêt aménagée et la forêt naturelle avec la naturalité afin de soutenir l'aménagement écosystémique

Martin Barrette*, Ing. I., Ph. D. (DRF, MFFP), Yan Boucher, Ph. D. (DRF, MFFP), Isabelle Auger, stat. ASSO, M. Sc. (DRF, MFFP), Govinda St-Pierre, techn. for. (DRF, MFFP), Jean Noël, techn. for., (DRF, MFFP), Nelson Thiffault, Ing. I., Ph. D. (CCFB, RNCAN) et Mathieu Bouchard, Ing. I., Ph. D. (DRF, MFFP)

*auteur de correspondance : martin.barrette@mffp.gouv.qc.ca

Introduction

Au Québec, le nouveau régime forestier vise à mettre en place un aménagement forestier écosystémique (RLRQ, c.A-18.1, article 1). Pour réussir, l'implantation de ce paradigme d'aménagement forestier durable doit être soutenue par la science. Il est primordial de vérifier les hypothèses sur lesquelles les aménagistes auraient leurs décisions pour gérer l'altération des forêts. L'étude de la naturalité des forêts aménagées pourrait permettre de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'aménagement écosystémique réduit l'écart entre la forêt aménagée et la forêt naturelle (Jetté et al. 2008). La naturalité peut être représentée sous la forme d'un gradient allant d'un état jugé naturel par rapport à la référence naturelle à un état jugé artificiel (Winter 2012; Barrette et al. 2014). L'évaluation de la naturalité est donc une mesure directe de l'écart entre la forêt naturelle et aménagée. Ainsi, notre objectif consiste à vérifier l'hypothèse de l'aménagement écosystémique en comparant les attributs de structure de peuplements forestiers issus d'un large gradient d'intensité de sylviculture à des peuplements naturels. L'inventaire historique (c.-à-d. 1924-1926) de peuplements naturels a été réalisé de manière systématique sur le territoire forestier. Cet inventaire couvrait donc une variabilité de peuplement à divers stades de développement.

Classes du gradient de naturalité



Naturelle

Forêt dont l'état des attributs clés est jugé représentatif de l'étendue de la variabilité naturelle.

Les attributs clés tels que la composition, la structure, le bois mort, la régénération et la perturbation du sol ont été identifiés sur la base d'une compréhension des processus qui assurent le fonctionnement et la résilience de la forêt.

Exemple d'hypothèse

- Aucune coupe industrielle



Semi-naturelle

Forêt qui possède la plupart des attributs clés de la forêt naturelle.

L'état de ceux présents a été modérément altéré et s'éloigne de l'étendue naturelle.

Exemples d'hypothèses

- Scénario intensif d'éducation
- Scénario de plantation d'épinette noire dans la pessière noire



Altérée

Forêt qui ne possède plus que quelques attributs clés de la forêt naturelle. L'état de ceux présents a été fortement altéré et est loin de l'étendue naturelle.

Exemple d'hypothèse

- Scénario de plantation d'épinette blanche



Artificielle

Forêt dont la composition n'a pas d'équivalent naturel.

Exemple d'hypothèse

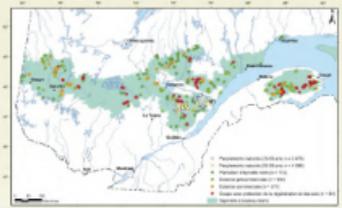
- Scénario de plantation de peuplier hybride

Références

Barrette M., M. Leduc, N. Thiffault, A. Poyette, L. Lavoie, L. Stanger, F. Rogit, L. Goss, J. Lacroix, S. Schneider, J.-P. Tremblay, S. D'Am, Y. Boucher et M.-É. Deshaies, 2014. Issues and solutions for intensive plantation silviculture in a context of ecosystem management. *Forestry Chronicle*, 90: 740-762.

Wolke, S., 2012. *Forest naturalness assessment as a component of biodiversity monitoring and conservation management*. *Forestry* 85(2): 293-304. doi:10.1093/forestry/85.2.293

Jetté, J.-P., M.-A. Vallée-Cout, A. Leduc et S. Gauthier, 2008. Aménagement forestier écosystémique : origine et fondements. Dans : Gauthier, S., M.-A. Vallée-Cout, A. Leduc, L. De Grandpré, D. Kneeshaw, H. Moën, P. Drapeau et Y. Bergeron (dir.), *Aménagement écosystémique en forêt boréale*. Presses de l'Université du Québec, Québec, QC, p. 13-40.



Écart entre la variabilité de peuplements aménagés et la variabilité de peuplements naturels

Structure

